



## Le Bienheureux Bonaventura de Barcelone

1620-1684

(Suite)

### I. Son Estime pour le Prêtre



l'exemple du Séraphique Patriarche qui voulut rester diacre jusqu'à la mort, Frère Bonaventura ne se permit jamais d'aspirer au sacerdoce. Il s'en réputait indigne. Ce n'était pas cependant qu'il manquât des aptitudes et de la science requises : la théologie n'avait point de secrets pour lui, et les docteurs eux-mêmes pouvaient recourir à ses lumières. Le Seigneur s'était fait son Maître, au cours de ses longues oraisons. Maintes fois notre Bienheureux fit comprendre le seul motif qui le décidait à préférer l'humble condition de frère convers aux honneurs du ministère sacré : « Il eût voulu se sentir, avant de les accepter, en parfaite ressemblance avec « le lys des vallées. »

Un jour, l'Archiprêtre de Montorio Romano, Dom Richetti, parvint à le retenir quelques heures auprès de lui. Il voulait tirer profit, tout à loisir, de ses pieux entretiens, et en cela il ne fut pas déçu. En effet, quand arriva le moment du repas, Frère Bonaventura se mit à parler des choses divines avec tant de feu et de suavité, que ses hôtes oublièrent volontiers les mets qui leur étaient servis, pour l'écouter. Ils admiraient la facilité de parole avec laquelle il s'exprimait, alors que son extérieur semblait ne révéler qu'une âme simple et ignorante ; de plus, il évoquait avec tant d'aisance et d'à-propos l'autorité de la Sainte Ecriture et des Pères de l'Eglise, dont il citait une foule de textes, que Dom Richetti ne put contenir cette exclamation : « Mon Frère, pourquoi donc ne cherchez-vous pas à être prêtre ? Vous en êtes capable ! » — Bonaventura pâlit aussitôt, confus d'un pareil

éloge ; et, t  
il, ne suffit  
tété et une  
qu'il avait  
pur comme

Une telle  
bon droit «  
Et cependan  
songe à la g  
entre ses ma

### II. Il ob

LE prince  
l'Ordre,  
Rome. Les  
plus à prolou  
hommes éta  
tourner vers  
Frère Bonav  
Elle lui dépê  
C'était un d  
souvent, le (C  
de la réforme  
cet empress  
reconnaissanc  
il put répond  
que le prince

Cependant  
en plus alarm  
le Bienheureu  
de le mander

Frère Bona  
son Ordre, qu  
des Barberini  
ques heures d  
on le pleurait  
ces lamentati